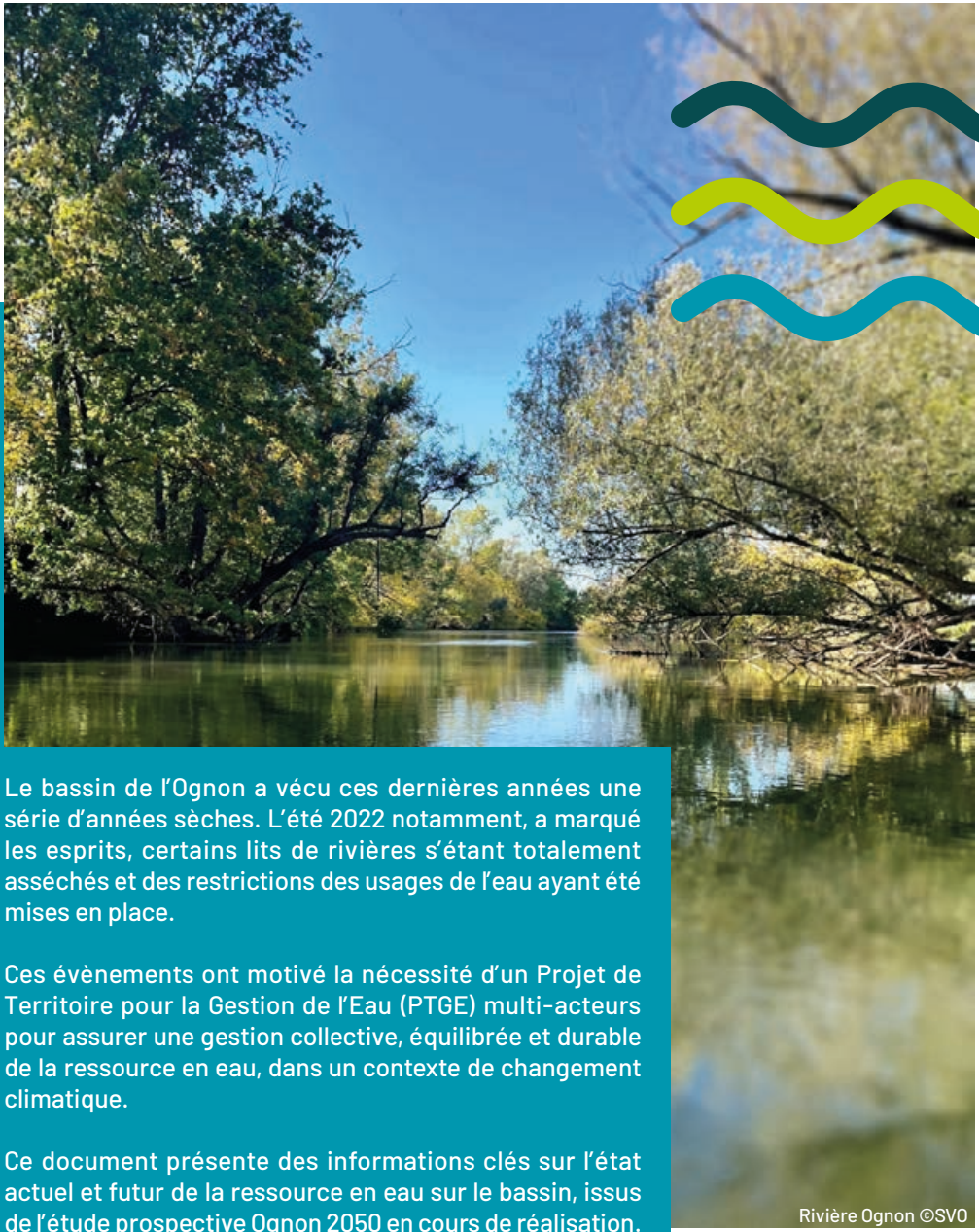
Syndicat de la VALLEE DE L'OGNON

Bassin de l'Ognon : Agir ensemble pour une gestion durable de l'eau

Premiers enseignements de l'étude prospective « Ognon 2050 » et rôle des élus dans l'adaptation au changement climatique du bassin



Rivière Ognon ©SVO

Le bassin de l'Ognon a vécu ces dernières années une série d'années sèches. L'été 2022 notamment, a marqué les esprits, certains lits de rivières s'étant totalement asséchés et des restrictions des usages de l'eau ayant été mises en place.

Ces évènements ont motivé la nécessité d'un Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau (PTGE) multi-acteurs pour assurer une gestion collective, équilibrée et durable de la ressource en eau, dans un contexte de changement climatique.

Ce document présente des informations clés sur l'état actuel et futur de la ressource en eau sur le bassin, issus de l'étude prospective Ognon 2050 en cours de réalisation.

Le bassin de l'Ognon : un territoire vulnérable

Les 130 000 habitants du bassin de l'Ognon ont connu ces dernières années des évènements climatiques extrêmes (sécheresses, orages violents, inondations).

La vulnérabilité de certains captages en eau potable a aussi été mise en lumière, tant en termes de quantité d'eau produite que de qualité de la ressource (la diminution de la quantité d'eau concentrant les polluants déjà présents).

Les principales activités économiques du bassin (agriculture, industrie, artisanat, tourisme) sont impactées par ces sécheresses et restrictions d'usages. C'est aussi le cas des écosystèmes aquatiques et des zones humides, qui façonnent les paysages de la vallée de l'Ognon.



Ognon à sec en 2023 ©SVO



À Froideterre entre mai et septembre, l'Ognon en assec sur 40 % des observations



20 % de baisse ces 30 dernières années du débit moyen de l'Ognon en aval de Chassey-lès-Montbozon

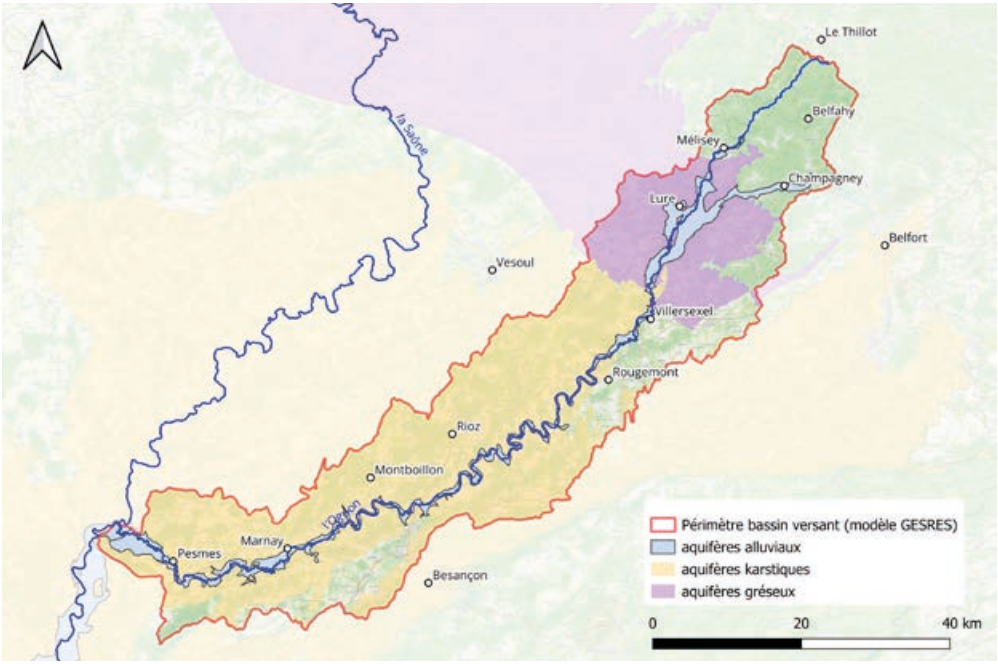


La reigne en aout 2025 ©SVO

D'où vient l'eau sur le bassin de l'Ognon ?

Un aquifère karstique

Les sous-sols d'une grande partie du bassin de l'Ognon sont composés de karsts : des sols calcaires qui s'érodent sous l'effet du passage de l'eau. L'eau s'écoule ainsi rapidement dans le sous-sol, qui ne stocke que des volumes d'eau très faibles.



À l'aval du bassin, les ressources en eau si situent principalement dans les nappes phréatiques, fortement liées au cours d'eau.

Ces nappes dites « alluviales » se remplissent en hiver, lorsque le niveau des rivières est haut. Elles se vidangent en été pour maintenir le débit des cours d'eau.

Sur le bassin de l'Ognon, c'est surtout la pluie qui tombe en hiver qui permet de remplir les réserves d'eau pour le reste de l'année.


Le barrage de Cussey-sur-l'Ognon ©SVO

Quels sont les usages actuels de l'eau sur le bassin de l'Ognon ?

Premiers enseignements de l'étude Ognon 2050

9,1 Mm³



Eau potable
(dont abreuvement sur AEP : 2 Mm³*)

6,6 Mm³



Prélèvements alimentant le bassin de Champagney

1,0 Mm³



Industries

0,35 Mm³



Abreuvement en milieu naturel*

*estimation

Quels sont les principaux usages de l'eau sur le territoire ?

Les prélèvements sur la ressource en eau représentent annuellement environ 17 millions de m³.

Ces prélèvements sont principalement mobilisés pour **l'eau potable** (y compris pour l'abreuvement des animaux). Les prélèvements effectués pour **l'industrie** et **l'irrigation** sont minoritaires.

Certains **loisirs et activités économiques** (ex. : canoé/kayak) sont également dépendants d'une quantité suffisante d'eau dans l'Ognon ou ses affluents.

Un niveau d'eau minimal est enfin essentiel au bon fonctionnement des différents écosystèmes du bassin.

Quels sont les impacts de ces usages sur la quantité d'eau disponible sur le bassin ?

Les nombreuses stations d'épuration qui rejettent leurs eaux dans l'Ognon compensent la majeure partie des prélèvements, même en période d'étiage (période de basses eaux). À l'étiage, les usages de l'eau (prélèvements et rejets) impliquent une baisse comprise entre 0 et 4 % du débit de l'Ognon (au maximum -0,05 m³/s).

Le climat représente donc la plus forte influence sur la disponibilité de la ressource. **Aujourd'hui, le climat pose déjà des difficultés de satisfactions pour l'ensemble des usages de l'eau**.



24 jours*
sans eau potable



23 jours*
23 jours sans un débit d'eau suffisant dans les rivière

* Estimation moyenne actuelle selon modélisation hydrologique

Et demain ? Plus d'eau en hiver, mais des risques de pénurie en été

Premiers enseignements de l'étude Ognon 2050 : le territoire en 2050

À quoi ressembleront l'Ognon et ses affluents en 2050 ? Quelles quantités d'eau seront disponibles ? L'étude Ognon 2050 se penche sur ces questions grâce à l'utilisation de modèles climatiques (un modèle **modéré** et un modèle **marqué**). Ils montrent que le territoire pourrait connaître une forte augmentation de la température (entre +2 °C et +5 °C). La pluviométrie annuelle resterait **stable** ou serait en **hausse** (+11 %), masquant de très forts contrastes saisonniers.

Hiver



+2 °C **+21 %**

+2 °C **+29 %**

En 2050, l'augmentation de la pluviométrie en automne-hiver augmente la recharge des nappes, surtout en tête de bassin versant.
Elle augmente également le risque de ruissellements (coulées de boues) et inondations.

Été



+2,3 °C **+11 %**

+4,2 °C **-33 %**

En 2050, les étés connaissent une augmentation de température. L'évapotranspiration des plantes et cultures augmente fortement (**+28 %** - **+26 %**).
Avec un changement climatique **marqué**, les précipitations estivales diminuent de **1/3**.
En conséquence, en période d'étiage, les débits des rivières chutent d'environ **60 %**.

Quels besoins en eau en 2050 ?

Le territoire, ses habitants et leurs besoins en eau auront également évolué en 2050. En suivant les tendances observées en termes de besoin en eau, les prélèvements augmenteront en 2050 de 1,3 million de m^3 par rapport à aujourd'hui, en lien avec l'accroissement de la population résidente et le développement de l'irrigation. Avec un changement climatique **modéré**, la disponibilité en eau reste stable, mais, avec un changement climatique **marqué**, elle se dégrade fortement.



26 à 77 jours*
Avec une non satisfaction des usages pour l'AEP



23 à 74 jours*
Avec une non satisfaction des usages pour le débit des rivières



0,5 à 2,9 millions* de m^3 « manquants » pour satisfaire tous les usages en 2050.

* Estimation moyenne à 2050 selon modélisation hydrologique et scénario climatique modéré et marqué

Et demain ? Des défis de gestion quantitative de l'eau

Des pistes de travail à développer avec l'étude Ognon 2050

- Assurer l'approvisionnement en eau potable dans les zones karstiques sensibles
- Assurer l'adéquation entre besoins et ressources disponibles pour l'ensemble des usages
- Diminuer les risques de ruissellement et d'inondations
- Préserver et restaurer le bon état des écosystèmes aquatiques et humides
- Préserver la qualité de l'eau en agissant sur la quantité (une quantité d'eau suffisante évite la concentration de polluants)
- Diminuer le risque de débordement / dysfonctionnement de STEP lié aux épisodes de pluie intense
- S'assurer d'une bonne capacité de stockage de l'eau dans les nappes alluviales et les zones humides, qui soutiennent les cours d'eau lors de la période d'étiage

Un PTGE pour le bassin de l'Ognon

Syndicat de la VALLEE DE L'OGNON

Quel que soit le scénario climatique envisagé, les précipitations augmenteront en hiver sur le bassin. En été, le risque d'étiage des rivières s'aggravera par rapport à aujourd'hui.

Dans les années qui viennent et en l'absence d'une gestion proactive, le nombre de jours d'été avec un risque de pénurie d'eau augmentera, se heurtant directement aux besoins en eau croissants sur le territoire.

Pour anticiper les enjeux de gestion de l'eau de demain, le Syndicat de la vallée de l'Ognon porte une démarche collective pour élaborer un PTGE (Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau) sur le bassin de l'Ognon.

L'étude Ognon 2050 a ainsi pour objectifs :

- De qualifier les usages actuels et futurs de la ressource en eau
- De comprendre les évolutions climatiques et ses impacts sur le territoire
- D'identifier les leviers d'action locaux pour construire une stratégie et un plan d'action collectif pour le bassin

Les collectivités locales, acteurs stratégiques de la gestion future de l'eau

Un PTGE (Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau) est une démarche collaborative locale qui vise à anticiper et résoudre les conflits d'usage de l'eau en période de sécheresse par le dialogue entre tous les acteurs du territoire (élus, professionnels, experts, citoyens).

En effet, les élus du territoire sont :

- Des relais-clés pour sensibiliser les habitants et acteurs locaux
- En capacité de porter les enjeux dans les instances décisionnelles
- En capacité à encourager et porter les actions concrètes à mener

Prochaines étapes de la démarche participative Ognon 2050 pour élaborer un PTGE

En atelier en Juin 2026 — 1

➡ Présentation du diagnostic de l'état des ressources en eau actuel et futur

En atelier à l'automne 2026 — 2

➡ Définition collective de la stratégie de gestion de l'Ognon à intégrer au PTGE

En atelier à l'hiver 2026 — 3

➡ Définition collective du plan d'action du PTGE





La Quenoche avant et après travaux ©SVO

Quel rôle jouent les collectivités locales ?

Les élus sont des acteurs clé pour traduire les enjeux identifiés en actions concrètes à l'échelle des communes et intercommunalités.

Coordonner : Aligner les différentes politiques (environnement et développement du territoire).

Filtrer : Financer uniquement les solutions durables et éviter la maladaptation.

Fédérer : Réunir tous les acteurs locaux autour d'objectifs communs.

Anticiper : Intégrer le climat dans tous les plans d'aménagement.

Agir : Participer activement dans les projets collectifs de gestion de l'eau

« *Restaurer la zone humide a permis de lutter contre les inondations et améliorer la recharge de la nappe. Les habitants sont fiers !*
Guillaume Blondel, Commune de Loulans Verchamp. »

Le bassin de l'Ognon en 2050 : 3 informations clés

L'Ognon demain : plus d'eau en hiver, mais des risques de pénurie en été

La disponibilité en eau en été devrait continuer à être problématique, voir risque de se dégrader fortement en cas de changement climatique marqué. Ce dernier impliquerait en été une hausse de **4,2 °C,** une **diminution de 33 % des précipitations** et une **baisse de 60 %** des débits des rivières. Le risque de pénurie pour une partie des besoins en eau augmenterait de plus de **50 jours**. À l'inverse, les hivers seraient plus **pluvieux (+29 %),** impliquant des risques d'inondations et de ruissellement accrus.

Une démarche collective de gestion des ressources en eau actuelles et futures

L'élaboration en cours du Projet de territoire pour la gestion en eau (PTGE) est une démarche collective qui associe élus, experts, acteurs économiques pour anticiper et s'adapter aux conséquences du changement climatique sur la disponibilité de l'eau sur le bassin de l'Ognon. La démarche PTGE a pour objectif principal d'atteindre durablement l'équilibre entre les besoins en eau et les ressources disponibles.

24 juin 2026 **Rioz**

Un atelier pour s'informer et discuter des contours d'une stratégie de gestion

Une journée d'atelier sera organisée pour les élus du bassin de l'Ognon et les techniciens travaillant sur l'eau. Elle permettra de présenter, les résultats du diagnostic de l'état des ressources en eau actuel et futur, suivi de plusieurs temps d'échanges et de travail collaboratif pour amorcer l'élaboration d'une stratégie de gestion de l'eau sur le bassin à horizon 2050.



Rivière Ognon ©SVO

Syndicat de la VALLEE DE L'OGNON

POUR EN SAVOIR PLUS

Aurélien Gesell (Coordonnateur PTGE)

03 81 55 41 55 | aurelien.gesell@riviereognon.fr

www.riviereognon.fr » PTGE

Document réalisé dans le cadre de l'étude prospective sur la ressource en eau du bassin versant de l'Ognon

CD EAU

ISL Ingénierie

ACTeon ecological mindsets

Mise en page graphique ACTeon